

Lecture du chapitre II (pp. 63-106)

Ces questions sont à **préparer**, mais il n'est pas nécessaire de les rédiger : elles vous servent seulement à bien comprendre le propos du chapitre II, qu'il faut lire en entier. A la rentrée, vous aurez un devoir reprenant **certaines** de ces questions, pas nécessairement sous la même forme. Les passages et les pages concernées par chaque question sont indiqués entre parenthèses à la fin de celle-ci.

1. Qu'est-ce que Jonas entend par « savoir idéal » et « savoir réel » ? (I-1 pp. 63-64)
2. Le « savoir idéal » de Jonas s'articule à une autre forme de savoir : « le savoir factuel des effets lointains de l'action technique ». De quoi Jonas parle-t-il exactement ? Cherchez un exemple précis de ce savoir. (I-2 p. 65)
3. En quel sens le savoir scientifique a-t-il une valeur heuristique¹ en morale ? Précisément, par quel moyen peut-on prendre davantage conscience des enjeux de la technique ? Sur quelle émotion la science peut-elle s'appuyer pour cela ? (I-3 pp. 65-67)
4. La « science-fiction » peut-elle jouer un rôle moral ? En quel sens ? Cherchez des exemples d'œuvres de science-fiction qui correspondent à ce que dit Jonas (à part *Brave New World*, exemple donné par l'auteur), et interrogez-vous sur leur importance morale. (I-7 pp. 70-71)
5. Identifiez de façon claire et simple le problème identifié par Jonas dans ce passage (I-8 pp. 71-72)
6. Pourquoi faudrait-il accorder davantage d'attention aux prévisions malheureuses qu'aux prévisions heureuses ? Laissez de côté le troisième argument (plus obscur et plus subtil). (II-1 et II-2, pp. 73-76)
7. Analysez ce en quoi consiste un *pari*. A partir de cette analyse, chercher à comprendre pourquoi d'après Jonas toute action humaine a la structure d'un pari. (III, pp. 79-80)
8. D'après Jonas, il y a des choses qu'il m'est rigoureusement interdit de parier. Identifiez ce que c'est, et sur quoi se fonde cet interdit. (III-1 à III-5, pp. 80-86)
9. Jonas veut opposer sa conception de l'obligation à la conception *traditionnelle* de l'obligation. La conception traditionnelle de l'obligation suppose qu'il y a obligation à partir du moment où deux individus se sont mis d'accord pour respecter certaines règles². Cependant, cette conception traditionnelle de l'obligation ne peut pas s'appliquer dans le cadre de la nouvelle puissance technique de l'homme : pourquoi ? (IV-1 p. 87)
10. Dans quelle relation familiale Jonas trouve-t-il le modèle de la nouvelle sorte d'obligation qu'il cherche à concevoir ? Quelles sont les caractéristiques de cette forme d'obligation ? (IV-2 pp. 88-89)

1 L'heuristique, c'est ce qui nous permet de découvrir ou inventer quelque chose

2 C'est l'obligation comme *contrat*, qui fonde la philosophie politique classique (Hobbes, Locke, Rousseau...)